Qu'entend-on par vie spirituelle pour des chrétiens ?

Intervention du Père Patrick Goujon, s.j.

Comme chrétiens, nous avons la chance de connaître Jésus Christ. Nous avons entendu parler de lui dans notre vie à de multiples reprises et de bien des manières. Pour certains d'entre nous, c'est depuis notre enfance, par nos parents, nos familles, dans notre paroisse. Pour d'autres, la découverte est plus récente. Mais, chacun de nous est attaché à Jésus Christ par un lien particulier, venu dans notre histoire, un lien qui s'est développé jusqu'à nourrir notre désir de faire connaître le Christ à notre tour. Chacun de nous est invité à approfondir ce lien, à répondre à la question que pose Jésus à ses apôtres : « et pour vous qui suis-je ? ». Pour ce matin, je voudrais retracer un itinéraire, et plutôt qu'un exposé complet, je soulignerai 7 points dans lesquels, je l'espère, chacun de nous pourra se retrouver. Éclairer ce que nous vivons et nous aider à éclairer d'autres sur leur chemin. Je voudrais aborder un premier point : la vie spirituelle naît de la rencontre que nous faisons avec le Christ et certains de ses disciples.

Ce versant personnel de l'attachement au Christ fait tout de suite apparaître son terreau collectif. Nous avons entendu parler de Jésus Christ par d'autres, grâce à d'autres. La « rumeur » de Jésus Christ est parvenue jusqu'à nous, comme aimait à le dire le théologien Joseph Moingt. Déjà autour du Christ se répandait sa renommée, en Palestine. Des foules venaient vers lui ; certains parmi ces foules devenaient ses disciples, d'autres se réjouissaient simplement de le rencontrer, de l'entendre. Certains voyaient les « grandes choses » qu'il accomplissait, il reconnaissait en lui un maître, un prophète ; d'autres voyaient en lui un saint, un homme qui nous relie à Dieu par ce qu'il partage de la vie de Dieu en lui. Aujourd'hui, dans notre culture, il en est de même. Il n'y a pas que la voix des disciples et des apôtres qui se fait entendre à propos de Jésus Christ. Il se fait connaître de nous de bien des manières, à travers les traces qu'en porte notre culture : que l'on songe à l'abondance des représentations du Christ dans nos musées, mais aussi à l'intérêt qu'il suscite encore aujourd'hui à travers des documentaires historiques ou des séries télévisées. Jésus intrigue et fait toujours parler de lui. Il en est de même dans les Évangiles : bien des voix différentes se font entendre autour du Christ ; elles ne concordent pas toutes, mais il est notable de voir que les Évangiles nous les font entendre. Elles n'ont pas fait taire les voix, mais c'est au milieu de cette diversité que des disciples, hommes et femmes, se sont attachés à lui, et c'est par ces voix qu'aujourd'hui nous avons un accès privilégié au Christ. Qu'entendons-nous de la rumeur du Christ dans notre monde ? Comment parle-t-on de Lui et comment cela m'aide à découvrir qui il est, à dire qui il est ?

Je rappelle ce premier point : la vie spirituelle chrétienne naît de la rencontre que nous faisons avec le Christ, mais aussi avec certains des disciples de Jésus Christ, des hommes et des femmes qui ont écouté sa parole et qui mettent leur vie à sa suite et deviennent pour nous, à leur tour, des porteurs de sa parole. Nous avons rencontré des hommes et des femmes que nous appelons des témoins. Leur vie a attiré notre attention par la cohérence entre ce qu'ils déclarent de leur intention et leurs actes, entre leurs paroles et leur manière de vivre. Leur attitude nous réjouit, nous ouvre de nouvelles perspectives, nous indique un sens, nous confirme dans une orientation déjà prise. Parfois tout simplement, ils savent nous écouter et nous permettre de reprendre notre route, alors que nous sommes découragés. D'autres sont habités de convictions et de paroles fortes qu'ils disent ne pas tenir d'eux-mêmes, mais les avoir reçues de ce Jésus. Leur

manière de vivre et de croire en Lui donnent du poids aux Évangiles. Second trait à retenir : d'une manière ou d'une autre, des témoins nous donnent de faire confiance aux Évangiles, à ce qu'ils rapportent de Jésus Christ et de la manière dont nous pouvons en vivre aujourd'hui. La vie des témoins donnent aux paroles d'Évangile leur crédibilité et cela nous donne de la confiance.

Ces rencontres nous font entrer dans ce que les Évangiles annoncent du sens de la vie dans lequel nous nous retrouvons, auquel nous croyons, ce qui nous aide à avancer dans l'existence. Évangile et existence quotidienne se tissent l'un avec l'autre. Nous retrouvons les manières d'agir de Jésus Christ dans les témoins que nous rencontrons. Nous aussi, nous désirons le connaître plus personnellement, en cherchant à découvrir ce qui l'anime. Cette étape se joue différemment pour chacun de nous. Mais elle conduit à nous rapprocher du Christ, et bien des chemins sont possibles. Cette étape est décisive ; j'en fais le 3e point que je voudrais souligner : nous avons le désir de connaître ce qui anime intérieurement Jésus Christ, parce que à son contact, personnel et à travers des témoins, nous pressentons une profondeur insaisissable et bienfaisante dont il rayonne. Mieux connaître le Christ, c'est approcher de ce qui le porte, la Parole de son Père pour le monde, la bénédiction que son Père prononce pour l'ensemble de la Création : « portez du fruit », comme il est dit dans la Genèse, promesse répétée par Jésus, dans l'Évangile de Jean :

« C'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. » Jn 15, 16. C'est là le 4e point que je souligne : mieux connaître le Christ, c'est entendre la parole de bénédiction sur chacune de nos vies reçue du Père.

Pour approfondir notre connaissance intérieure de qui est Jésus Christ, nous sont données, en premier, les Écritures, mais aussi la foi de tous ses disciples, particulièrement sensible dans la foi proclamée et célébrée en Église. L'Église nous apparaît ainsi d'abord comme ce rassemblement de celles et de ceux qui vivent de cet attachement à Jésus Christ, qui le célèbre en annonçant qu'il est le Fils de Dieu, qu'il est mort et Ressuscité et que son Esprit donne la vie. Autrement dit, porté par l'amour du Père, Jésus porte la promesse que nous portions du fruit à travers même la mort et le mal qui nous font désespérer de la fécondité de nos vies. Proclamer la foi de l'Église, c'est annoncer l'espérance que, en nous enracinant dans la Parole de Dieu, qui est promesse et bénédiction, notre vie ne se passera pas en pure perte, que chacun de nous portera un fruit qui demeure. 5e point : nous sommes portés par la bénédiction de Dieu que son Fils manifeste par sa Résurrection.

Je m'arrête un peu sur ces différents chemins de rencontre avec le Christ, les Écritures et la foi célébrée et proclamée en Église. Les Écritures, avons-nous dit, nous arrivent par l'intermédiaire de témoins dont la vie en quelque sorte fait scintiller des passages des Écritures. Certains seront des manières vivantes d'entendre l'appel du Christ à tout quitter pour le suivre, d'autres seront comme cette vieille veuve du temple qui donne sur leur indigence, d'autres seront les témoins que l'on peut être tout heureux à accueillir le Christ dans sa maison, et ainsi de suite. En parcourant l'ensemble des Écritures, nous enrichissons progressivement le portrait du Christ jusqu'à être saisi par ce qui en fait l'unité singulière : il est le Fils bien aimé du Père. Cette prise de conscience peut tout aussi bien se jouer dans la méditation personnelle des Écritures que au cours d'une célébration, quand est proclamée sa Parole, quand nous célébrons dans l'eucharistie le don de sa vie pour nous. D'une manière ou d'une autre, résonne alors ce qui est écrit dans l'évangile de Jean : « si quelqu'un reçoit celui que j'envoie, il me reçoit moi-même, et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé » (Jn 13, 20).

Voilà alors que nous sommes saisis par un étonnant mystère, ce qui unit le témoin, le Christ et Celui qui l'a envoyé. Ce n'est pas seulement la « personnalité du Christ » qui nous apparaît, ni même son lien singulier avec Dieu, qu'il appelle son Père et Celui-ci son Fils. Les témoins que nous

avons rencontrés nous apparaissent également pris dans cette relation, de même que nous nous découvrons, à notre tour, participer de cette filiation que nous a ouvert le Fils. Ce 6e trait à retenir, que nous pouvons appeler le mystère de communion. Nous sommes pris dans le même amour du Père, celui qui l'unissait à son Fils, Jésus Christ, et que l'on voit à l'œuvre dans toute sa vie, y compris dans sa mort sur la Croix et sa Résurrection.

Avant de poursuivre, nous pouvons désormais tenter de préciser le sens que nous donnons comme chrétiens à l'expression vie spirituelle, ce sera le 7e point. Notre vie spirituelle est faite de notre recherche de sens qu'oriente la destinée du Christ : porté par l'amour de son Père, qui se dit comme bénédiction pour lui et pour l'ensemble de l'humanité, le Fils peut librement affronter sa mort en donnant sa vie. Cette orientation de l'existence se communique à ses témoins, à travers les âges, qui vivent de cette même attitude, nourrie par le même Esprit, qui nous enracine dans la foi en la Parole de son Père, et prend pour nous l'allure du « credo » paulinien :

> Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? (…)
> En tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur. (Rm 8, 35, 38-39)

Peut-être ces 7 points sont trop nombreux à retenir : il suffirait alors de se dire que ce qui anime notre vie spirituelle, c'est cet élan qui fait de notre vie qu'elle va vers la vie. Notre ligne de vie ne s'arrête pas à la mort. Nous portons un fruit qui demeure.

Cet exposé pourrait paraître bien abstrait si nous perdions de vue que notre vie ne se résume pas à une ligne, mais que cette ligne traverse notre existence. J'y reviendrai dans le second temps de mon exposé après votre temps de travail.

Il faut ajouter ceci encore, qui n'est pas un 8e point, mais une vue d'ensemble. Notre vie spirituelle ne se détache pas du monde dans lequel nous vivons. Nous ne rencontrons pas que des témoins de Jésus Christ, et une quantité d'événements nous arrive. Bien plus, nous vivons dans une histoire qui nous dépasse, un monde qui nous déborde. Pourtant, cette histoire et cette planète ne sont pas étrangères à la bénédiction de Dieu. Ce n'est pas à moi seulement que Dieu s'adresse, ni seulement aux chrétiens, ni encore seulement aux humains. Les psaumes déjà le suggèrent qui invitent le soleil et la lune, les montagnes et les collines, le gèle et le froid à louer le Seigneur. Tout peut devenir occasion de découvrir la manière dont Dieu œuvre dans le monde, en lui donnant la vie, en lui promettant de porter du fruit. Bien loin de faire de nous des êtres éthérés, cette invitation à la louange de Dieu fait de nous des personnes responsables, responsables de nos vies, de nos frères et sœurs, de la création tout entière. C'est ainsi que notre vie spirituelle s'enracine dans le don que Dieu nous fait, dans la reconnaissance du don que Dieu est pour nous-mêmes, et pour tous et toutes choses. (1 Co 15, 28). Notre vie spirituelle peut dès lors se nourrir de tout ce qui nous arrive, découvrant comment Dieu nous conduit dans les événements de la vie, dans nos rencontres, dans les beautés de la création, mais aussi dans les combats que nous menons pour que le désespoir ne nous emporte pas dans la violence.

Si je reprends le mouvement d'ensemble que j'ai essayé de dessiner, nous pourrions dire ceci :

Notre vie spirituelle est faite de la recherche de sens qui habite notre vie. Confrontés à la mort et à la menace qu'elle représente que nous ne puissions mettre notre confiance en rien, nous avons la chance, comme chrétiens, d'avoir entendu parler de Jésus Christ par ses témoins. Par leur vie, ils nous donnent de faire confiance aux Évangiles et alimentent en nous le désir de connaître personnellement Jésus Christ, ce qui l'anime de l'intérieur. Nous entendons alors la bénédiction du Père, porter du fruit, un fruit qui demeure, bénédiction qui nous porte lorsque nous mettons notre confiance en elle, rejoignant, chacun à sa mesure, la foi de Jésus Christ lui-même, foi qui l'a porté à travers sa mort jusqu'à la Résurrection. Nous sommes alors saisis de découvrir cet amour que Dieu porte à son Fils, qui se révèle comme un amour auquel nous participons, par communion, qui s'étend à la Création tout entière. Cette vie spirituelle nous fait apercevoir notre responsabilité envers nous-mêmes, les uns envers les autres, et envers la Création tout entière. C'est au travers de nos histoires et du monde que rayonne la gloire de Dieu qu'il nous est donné d'entrevoir depuis la place où nous nous tenons, humains bien vulnérables, mais confiants dans l'amour de Dieu dont rien ne pourra nous séparer.

Nous verrons dans un second temps quels sont les mouvements qui animent notre vie spirituelle et comment nous aider à la vivre.